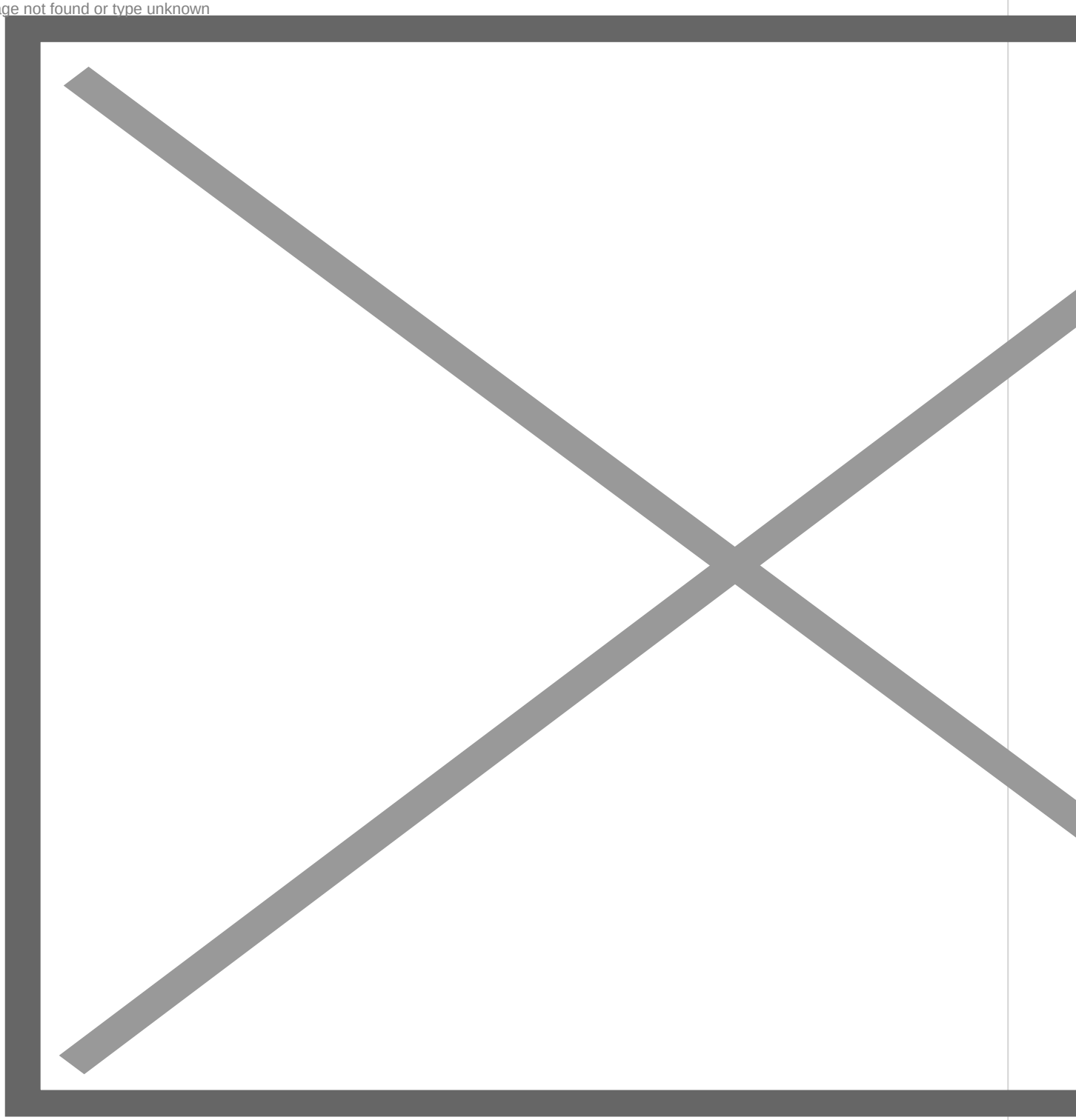
Cuba va se doter d'une association pour les personnes souffrant d'hadicaps intellectuels (+Photo)

Image not found or type unknown



Logo

La Havane, 8 juin (RHC) Cuba aura une association pour les personnes ayant un handicap intellectuel (Acpdi), qui sera constituée ce jeudi.

Après des années de travail, de persévérance et de préparation, l'Acpdi est le fruit du dévouement et de l'amour, et aura pour mission de promouvoir le développement inclusif de ces personnes, ainsi que de garantir le plein exercice de leurs droits, a déclaré Niailé López, l'une des coordinatrices du groupe de gestion.

L'objectif est de les rassembler, ainsi que leurs représentants légaux et leurs soutiens, et de contribuer au développement d'instruments et de mécanismes qui incluent la conception de politiques publiques, de programmes et de projets qui permettent leur pleine inclusion sociale, a-t-elle déclaré à Prensa Latina.

Nailé López a indiqué que l'un des objectifs de l'association est la réhabilitation communautaire, afin que les personnes atteintes de déficiences intellectuelles puissent acquérir autonomie et indépendance.

Dans ce sens, elle a souligné que l'un des objectifs est de promouvoir leur accès à l'emploi et aux nouvelles technologies, ainsi que la création de centres professionnels municipaux, afin qu'une fois l'école terminée, ils puissent continuer à s'intégrer à la vie sociale et que leurs parents puissent reprendre le travail.

Il s'agira d'une association où les familles seront guidées et formées et où, en collaboration avec les institutions existantes dans le pays, elles travailleront à transformer l'image qu'on a souvent d'elles en une perspective plus positive et pleine d'espoir, a déclaré la coordonatrice.

Le siège de l'Acpdi sera situé au coin de la rue 102 rue et de la 29e avenue F, à Ciudad Libertad, dans la municipalité de Marianao, à La Havane, et comprendra des personnes handicapées intellectuelles de moins de 18 ans (membres associés), accompagnées de leurs représentants légaux.

De même, les jeunes de plus de 18 ans (associés effectifs) et leur soutien, ainsi que les personnes qui connaissent constamment l'association, participent aux activités programmées et s'engagent totalement, sont évalués et approuvés en tant qu'associés honoraires, sans avoir le droit de vote.

Nailé López a expliqué qu'un changement substantiel est l'élimination de la notion de tuteur, ce qui est une reconnaissance des droits des personnes handicapées mentales, en accord avec le nouveau code de la famille.

Il s'agit de représentants légaux pour les mineurs et d'un soutien pour les plus de 18 ans, ces derniers étant élus par eux-mêmes, a-t-elle précisé, ajoutant qu'il s'agit de protéger leurs droits, et non pas que le membre de la famille leur impose ou les force à faire certaines activités.

"Ils peuvent maintenant décider de leur propre vie, ils peuvent même voter aux élections de l'association, ils peuvent faire ce qu'ils sont capables de faire. Le soutien les accompagnera, mais il ne décidera pas à leur place", a-t-elle souligné.

L'idée est venue d'un groupe de mères impliquées dans le projet Despertar (Éveil) de Caritas La Havane, qui ont réalisé la nécessité de créer des projets communautaires dans chaque municipalité qui s'occuperaient et travailleraient avec ce groupe et leurs familles.

"Il fallait les impliquer tous : école, communauté... et leur donner la possibilité d'avoir un espace où ils pourraient interagir, développer des compétences, guider la famille sur des questions importantes liées au handicap et à l'éducation de leur enfant", a déclaré Niailé López à Prensa Latina.

À partir d'un petit noyau initial, d'autres personnes se sont progressivement jointes aux réunions organisées dans différents lieux, tels que les parcs Almendares et Maestranza.

C'est ainsi qu'ils ont commencé à frapper aux portes pour parler de l'importance de la création de l'association, un processus qui a pris environ 10 ans et beaucoup de travail et de sacrifices, mais aussi d'amour, de dévouement, de responsabilité et d'engagement, grâce auxquels ils sont aujourd'hui heureux

de voir leur rêve se réaliser, a-t-elle déclaré.

Une étape fondamentale sur ce chemin, souligne-t-elle, a été la formation, le 23 mars 2013, du groupe de soutien aux personnes handicapées intellectuelles et à leurs familles, auquel se sont joints, au fil des ans, plus de 400 membres de différentes municipalités de la capitale et d'autres provinces du pays.

L'idée était de créer un espace de soutien entre parents et de partager des sentiments, des problèmes et des informations entre ceux qui vivent la même expérience, et de développer des activités telles que la célébration de la Journée mondiale du syndrome de Down (21 mars) et de la Journée de sensibilisation à l'autisme (2 avril).

Pendant la pandémie de Covid-19, a expliqué Lopez, les réseaux sociaux ont été davantage utilisés pour réunir les familles, promouvoir des ateliers et organiser des réunions virtuelles, ce qui a permis de maintenir l'activité et d'élargir le champ d'action.

Aujourd'hui, avec l'Acpdi, elle reconnaît qu'il y a encore beaucoup de travail à faire, mais ils sont bien organisés et il est convaincu qu'ils peuvent atteindre de nombreuses personnes dans tous les coins du pays.

Elle a parlé avec enthousiasme du logo qui identifiera l'Association, conçu à partir d'un brainstorming d'idées apportées par les familles et les jeunes du groupe, conçu pour être facilement identifié et dessiné par eux.

L'icône représente Cuba, un pays qui, selon López, est inclusif par nature, où il y a beaucoup plus d'avantages aujourd'hui et beaucoup plus d'opportunités médicales, éducatives, sociales et récréatives qu'il y a quelques années (Source:PL).

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/324885-cuba-va-se-doter-dune-association-pour-les-personnes-souffrant-dhadicaps-intellectuels-photo

Radio Habana Cuba